

NOTICE HISTORIQUE ET STATISTIQUE **SUR LES COMMUNES DE L'ARRONDISSEMENT DE COMPIEGNE**

Auteur : Emile COËT – Edition : Les éditions du Bastion

La commune de Morlincourt est située dans une vallée, arrosée par le ruisseau du Fourchon ; elle s'étend depuis le faubourg d'Orroire, jusqu'au canal latéral de l'Oise.

Le village de Morlincourt est d'époque française ; sa dénomination veut dire : le Courtil du moulin (molendini curtis).

Dans l'origine, il y avait à Morlincourt, hameau de la rue d'Orroire, une chapelle de Saint-Nicolas, dépendant de l'abbaye dite de Saint-Etienne. En 937, l'évêque Transmar, pour venir en aide aux religieux de Saint-Eloi, ruinés par les invasions des Normands, réunit à leur abbaye, les débris du monastère de Morlincourt. Les rois Lothaire et Louis IV (940) approuvèrent cette réunion.

L'évêque Lyndolphe ajouta aux possessions de l'abbaye, les églises de Crisolles, de Béhéricourt, de Baboeuf, puis des terres sises à Dives, à Appilly et en d'autres lieux. Une bulle du Pape du mois de mars 968, confirma la donation de l'abbaye de Saint-Etienne et des libéralités des évêques.

Pour les besoins religieux des habitants, une église fut élevée, sous le vocable de Saint-Etienne, dont la cure était conférée par l'abbé de Saint-Eloi.

En 1951, le siège de Noyon nécessita sa démolition ; on construisit alors à Morlincourt une église, qui fut entièrement rebâtie en 1757, et qui sert de paroisse aux habitants de Morlincourt et du faubourg de Noyon.

Cet édifice est bâti en pierres de tailles et se compose d'une nef. La façade est décorée d'un fronton et de pilastres soutenant un balcon ajoutés en 1774, aux frais de l'abbé Margerin, curé de la paroisse.

On remarque dans l'église une chapelle entourée de boiseries, et décorée aux fenêtres de vitraux colorés portant les noms des donateurs. Les autels sont en marbre et la cuve baptismale est remarquable par ses ornements.

La fabrique de l'église de Morlincourt possédait un vignoble à Salency, qui tenait à Mme Picart, procureur à Noyon.

Antoine de Blottefière, chevalier, était en 1618, seigneur de Morlincourt et de Vauchelles. De sa femme Marie de Mont-St-Jean, il eut entre autres enfants : François de Blottefière, seigneur de Morlincourt et de Vauchelles. Il fut l'un des lieutenants du roi au gouvernement de Picardie.

La seigneurie appartint ensuite aux sires de Barbançon, seigneurs de Varesnes.

Louis-Antoine Du Prat, marquis de Brabançon était seigneur de Canny, de Pontoise, Morlincourt, Baboeuf, Appilly, Mondescourt, etc. Le 15 décembre 1771, il fit une transaction avec Antoine Danré, ayant pour objet la délimitation des seigneuries de Morlincourt et de Salency.

Les seigneurs possédaient un château à Morlincourt, qui fut rebâti en 1786. C'est une belle habitation, agréablement située. Après avoir appartenu à la famille de Grattier, le château est habité par M. de Roucy.

Morlincourt serait, d'après M. l'abbé Pécheur, la patrie de Saint-Godefroy né en 1068, de parents pauvres et religieux. Ayant atteint l'âge de vingt-cinq ans l'abbé du Mont-Saint-Quentin l'envoya à Ralbod, évêque de Noyon, pour l'ordonner prêtre ; et devint bientôt abbé de Nogent-sous-Coucy. Le roi Philippe 1^{er} approuva cette élection. Sa vie pieuse, les miracles qu'il opéra le firent canoniser. Le moulin de Morlincourt n'est plus actuellement exploité ; il appartient à M. Chappat Louis ; une brasserie va prochainement être installée à la place du moulin.

Dépendances et écarts : Le Joncquois.

Contenance territoriale : 330 hectares / Population : 233 habitants.

MORLINCOURT,

LE TERRITOIRE DE LA COMMUNE DE MORLINCOURT

Inventaire topographique (canton de Noyon) © Ministère de la culture © Région Picardie – Inventaire général - Enquêteur(s) et rédacteur(s) : Barbedor Isabelle ; Hérold Michel ; Nafilyan Alain - Date de l'enquête : 1986

Le territoire de Morlincourt s'étend sur une superficie de 3,42 km² et présente une densité de 153 hab./km², une des plus fortes des communes rurales du canton. Il est structuré par un réseau de voies secondaires. Le village de Morlincourt se situe à 3 km de Noyon.

Morlincourt était une des communes les moins peuplées du canton. La population, qui s'élevait à 246 habitants en 1793, a atteint son maximum (526 habitants) en 1999, date du dernier recensement, et son seuil le plus bas (232 habitants) en 1821.

Jusqu'au 16^e siècle, Morlincourt dépendait de la paroisse Saint-Etienne de Noyon. Celle-ci fut supprimée vers 1592, lors de la construction d'une citadelle et déplacée dans le village. L'abbé de Saint-Eloi en conserva cependant la nomination.

- **Implantation du bâti**

L'habitat est regroupé dans le village et dans le hameau du Jonquoy, qui compte 13 habitants en 1851.

- **Artisanat et industrie**

Graves (1851) signale un moulin à eau. Les sources conservées aux archives départementales renseignent plusieurs établissements :

- **Le moulin à farine**, attesté en 1790 et toujours en activité en 1851. Un état des lieux réalisé en 1867 en donne une description détaillée. En 1867, il est équipé d'une machine à vapeur de 15 CV Weyler et Richemond, d'une roue hydraulique de dessus (4,26 m de diamètre et 1 m de large) et de deux paires de meules. Affermé à Merlu-Minot, le moulin et ses dépendances appartiennent à madame Chappas.

- **La cimenterie Laporte frères** (fabrique de tuyau en ciment) est connue par une carte portale du début du 20^e siècle.

- **Habitat**

Les sources conservées aux archives départementales signalent la reconstruction du presbytère, en 1858 par Carpentier et Bigard, entrepreneurs à Noyon, sur les plans de l'architecte Marouy de Compiègne. Les travaux supplémentaires sont réalisés sur un devis de l'architecte départemental Charles Lefèvre, en 1860.

Extrait de l'état des lieux du moulin de Morlincourt appartenant à Madame Chappas propriétaire, affermé à Monsieur Merlu-Minois, dressé par Messieurs Pollers propriétaire à Sempigny et Alphonse Labarre, géomètre-expert à Noyon, 26 septembre 1867 (AD Oise ; Fonds Silvert 432-09).

- **Etat des lieux du moulin**

Le bâtiment où est installée la machine à vapeur est construit en briques et forme un appentis adossé contre le moulin. La couverture est en zinc. On y arrive de la cour par une porte pleine en bois blanc garnie de trois barres en chêne, montée sur deux pentures munies de leurs gonds et fermant par loquets. Imposte au-dessus de la porte garnie de six carreaux dans le mur faisant face en l'entrée, petite fenêtre donnant sur la cour ayant un mètre cinquante de hauteur et un mètre trois centimètres de largeur y compris le dormant, garnie de six carreaux montée sur charnières et fermant à l'aide d'une crémone en bois.

Petite porte à côté de la porte d'entrée s'ouvrant à deux battants montée sur deux pentures munies de leurs gonds et fermant à l'intérieur par un crochet en fer.

Deux poutres en chêne de vingt centimètres de largeur sur quinze centimètres d'épaisseur maintiennent la cheminée en tôle de la machine et empêchent l'écartement des murs. Dallage en briques avec joints en chaux hydraulique.

Dans l'intérieur de ce bâtiment, machine à vapeur de la force de quinze chevaux provenant des ateliers de la société centrale de Weyler et Richemond de Pantin datant de l'année mil huit cent soixante-quinze, courroie mettant en mouvement le moulin ayant dix-huit centimètres de largeur sur une longueur de six mètres cinquante centimètres. Les poulies de la machine sont à trois mètres soixante centimètres l'une de l'autre d'axe en axe. La poulie commandant le moulin a un diamètre de un mètre quarante-quatre centimètres et celle de la machine un diamètre de un mètre trente-huit centimètres.

L'arbre moteur formant vilebrequin d'une longueur de trois mètres a un diamètre de huit centimètres ; il est monté sur un conduit scellé dans le mur. Cette machine est neuve et fonctionne bien. Cinq clefs doubles sont trois fortes et deux moyennes, deux raclettes, trois tisonniers et un long tisonnier.